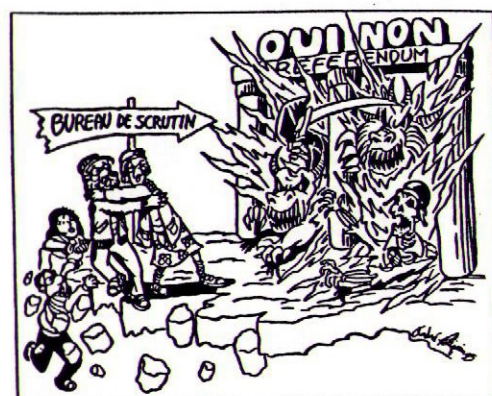
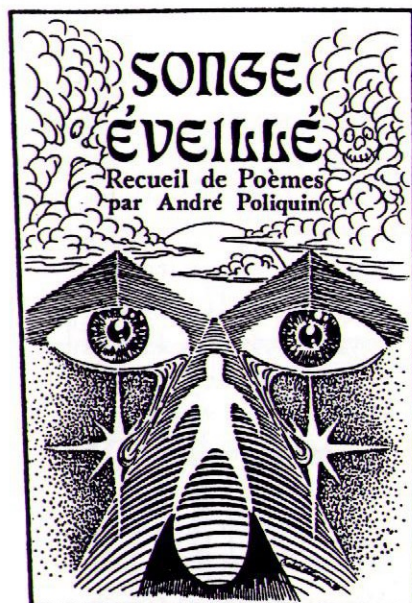


Entre nous



Je connais André Poliquin depuis 3 ans. Je connais ses bandes dessinées depuis bien plus longtemps. J'ai acheté à leur parution les 5 numéros de "Phoenix" mettant en vedette l'Escadron Delta et Stranox. Beaucoup d'autres l'ont fait aussi. Je le sais parce que, 10 ans plus tard, lorsque nous rencontrons des amateurs de comics aux conventions et aux lancements, plusieurs reconnaissent immédiatement les copies de "Phoenix" qu'André apporte. Ils sont heureux de le rencontrer et de se rappeler ce qu'était cette série pour eux. "Phoenix" a été, pour nombre d'entre nous, l'occasion de rêver. C'était un titre québécois parmi un raz-de-marée américain; la preuve qu'on pouvait, avec une série qui nous tenait à coeur et beaucoup de courage, se faire remarquer.

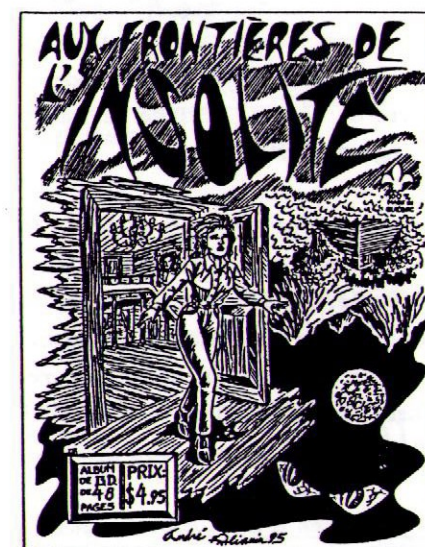
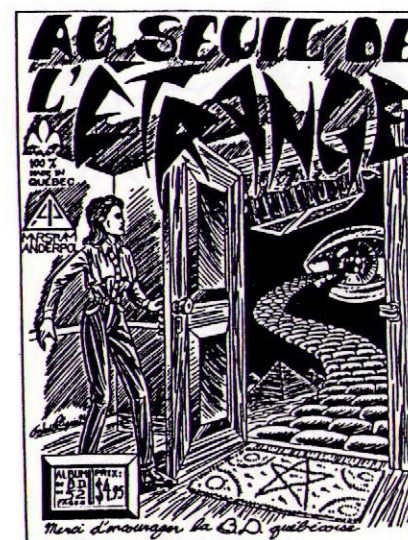
La série avait quelques défauts, comme d'être trop influencée par d'autres oeuvres; André commençait son aventure dans la bande dessinée. 10 ans plus tard il est toujours là, à travailler sur des projets variés, plein d'un enthousiasme contagieux. M. Poliquin est un vrai; bon an mal an il poursuit son chemin. Nombreux sont ceux qui font de la BD une simple étape; ils en font pendant l'adolescence, comme on suit une mode, puis s'arrêtent lorsque les choses deviennent "sérieuses", quand vient le temps des grosses études, du marché du travail et des comptes à payer. Ils arrêtent puisqu'on ne vit pas de la seule bande dessinée au Québec. Certains continuent malgré tout et M. Poliquin est au 1er rang de ceux-là (et son chemin a été semé d'embûches, croyez-moi).

Je lui lève mon chapeau et je lui demande de continuer. Le publier dans Jean Nendur est une joie et une fierté. Il me fait plaisir de lui offrir ce numéro spécial en guise d'hommage, de remerciement et d'encouragement. Après le salut que lui a fait Stéphane Johnson dans Requin Roll no. 4 et le mien, j'espère que d'autres bédéistes, d'autres intervenants, se joindront à nous. Ils ne feront que suivre tous les amateurs heureux de rencontrer André, un trop rare gentilhomme.

Salut André, continue Anderpol!



PHOENIX N° 4, P. 16



DELTA SQUADRON N°1, P. 6

De concert avec André j'ai dressé la bibliographie de ses oeuvres. Elles sont toutes disponibles. Si vous aimeriez les commander, n'hésitez pas à lui écrire. Notez qu'André participe en tant qu'artiste invité à toutes les conventions de "comic books" de l'Hôtel Delta. Vous pouvez donc l'y rencontrer. La prochaine, à confirmer, devrait avoir lieu le 6 octobre prochain.

André Poliquin, 2440 de Chambly, apt. 2, Montréal, Qué. H1W 3J5.

Tél: (514) 524-4392.

BIBLIOGRAPHIE D'ANDRÉ POLIQUIN

RÉALISATIONS

- caricaturiste au Courrier de St-Hyacinthe depuis 1989.
- le comic Phoenix (5 nos.): 2 séries: Escadron Delta et Stranox.
- le comic Delta Squadron (2 nos. publiés aussi aux États-Unis).
- Alphonse et le Harfang Magique (1989): 1ère version en album.
- Généalogie, l'origine de l'Escadron Delta: 1 album.
- Aux frontières de l'insolite: 1 album d'histoires courtes.
- Au seuil de l'étrange: idem.
- Le fantôme maskoutain: un album comprenant les 2 épisodes parus dans le Courrier de St-Hyacinthe.

SÉRIES EN SUSPENS

- Narwhal
- Shadow Force
- Dinophobia

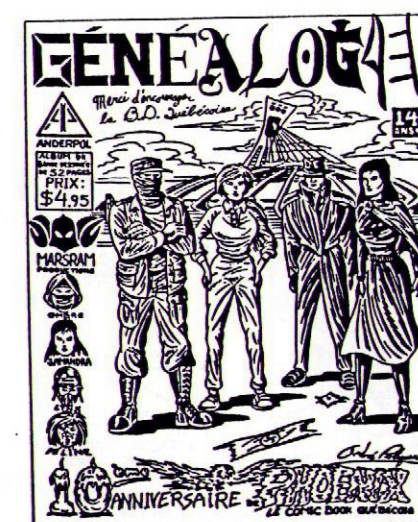


SÉRIES EN TRAIN

- une mini-série de 4 nos. de l'Escadron Delta (32 pages chacun). Le 1er est entièrement terminé et le 2è est crayonné.
- Les aventures surnaturelles d'Éric Brouillard. 5 tomes sont déjà prévus. Le 1er commence dans ce no. de Jean Nendur.

PROJETS

- La brigade de glace
- Tiger Force



HOGARTH



HOGARTH QUITTA TARZAN EN 1945, LE TEMPS DE DESSINER 2 ÉPISODES À CE PETIT FRÈRE DE L'HOMME-SINGE.

"DYNAMIC LIGHT AND SHADE"



HOGARTH AIMAIT JOUER SUR LE SUBLIMINAL. LE SUP DE TARZAN REPREND LES MÊMES TACHES QUE CELLES QUI APPARAISSENT SUR LE PELAGE DU LION.

QUI VAINCRA, D'APRÈS-VOUS? QUI EST LE ROI DE LA JUNGLE?



Le 28 janvier dernier s'éteignait Burne Hogarth à l'âge de 85 ans. Étant adolescent, le premier à m'avoir parlé de lui fut mon père lorsqu'il remarqua le vif intérêt que je portais au Tarzan de Russ Manning, une bande dessinée publiée alors dans La Presse. Constatant que j'en collectionnais les "strips" et les pages dites dominicales, il m'apprit qu'il faisait de même de ceux d'Hogarth lorsque lui-même était adolescent. Je ne savais pas de qui il parlait puisqu'il n'avait pas gardé ces pages mais lorsque je découvris à mon tour l'éclat des oeuvres de cet artiste que les Européens ont baptisé le Michel-Ange du 9^e art, je compris son engouement et succombai à mon tour.

Hogarth fut le 2^e bédéiste à dessiner Tarzan, après le canadien Hal Foster. Il mérita le poste lorsque Foster quitta Tarzan en 1936 pour créer ce qui allait devenir un chef-d'oeuvre du 9^e art: "Prince Valiant". Hogarth quitta à son tour l'homme-singe en 1950.

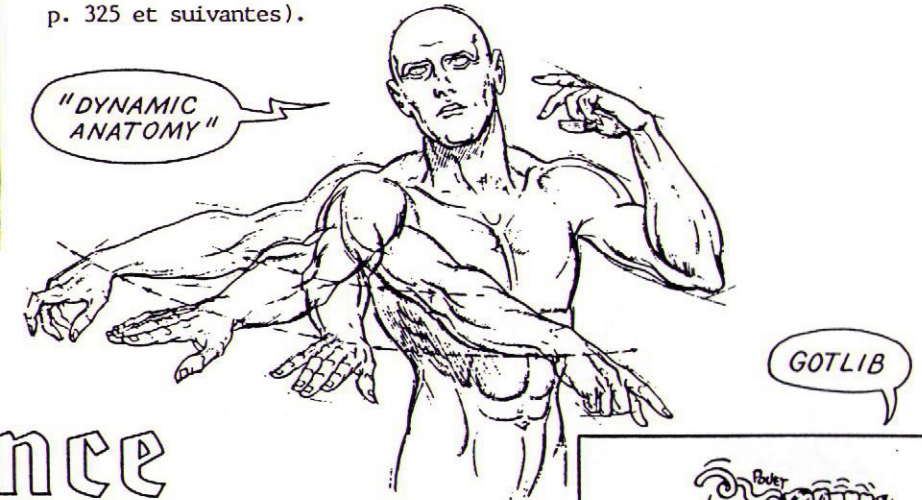
Il avait fondé en 1947 l'École d'Art Visuel de New-York (School of Visual Art) pour laquelle il structurait et rédigeait tous les cours, en plus d'enseigner l'anatomie. Il laissa l'école en 1970 pour s'occuper de projets personnels. Revenant à Tarzan il publia chez Watson and Gupill en 1972 une adaptation en images du premier roman de la série de Burroughs, "Tarzan of the Apes". Il fit plus tard une adaptation de quelques histoires des "Jungle tales of Tarzan" (1976).

Hogarth est connu et reconnu pour ses livres d'art, publiés chez le même éditeur, qui enseignent l'anatomie d'une façon très dynamique, comme si la gravité n'existait pas. C'est un prolongement de ses bandes dessinées où ses personnages semblent échapper aux lois de la pesanteur. 5 livres ont paru à ce jour, disponibles aussi en français. Il en est de même de l'intégrale de son oeuvre de Tarzan, publiée en 7 volumes par Soleil Productions (les nos. 8 et suivants sont consacrés au Tarzan de Foster, venu chronologiquement avant mais ne revêtant pas le même intérêt commercial).



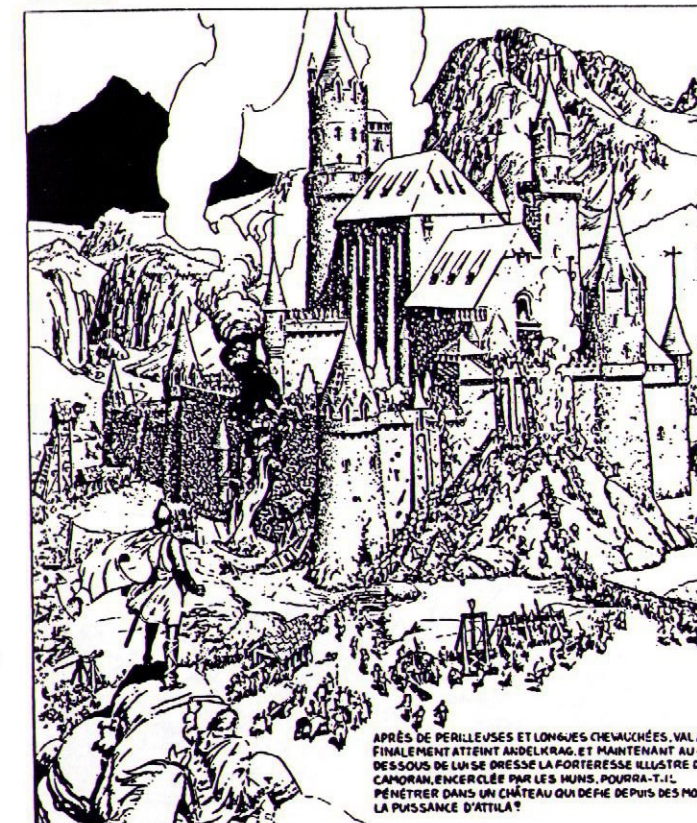
CRÉATION HUMORISTIQUE DE 1947.

Ceux qui ne connaissent pas le Tarzan de Hogarth devraient y jeter un coup d'oeil (vous pouvez trouver les albums au Marché du Livre", 455 E. de Maisonneuve, tél: 288-4350). À noter qu'à cette époque les textes reprenaient souvent le contenu de l'image, une exigence dont a aussi souffert, un continent plus loin, un artiste comme Jacques Martin (Alix). On a parfois qualifié les dessins d'Hogarth de maniérés, de grotesques et de théâtraux mais pourra-t-on nier qu'il avait développé un style spectaculaire qui convenait parfaitement aux aventures de Tarzan? Loin des platitudes d'Hollywood (moi Tarzan toi Jane), et bien qu'il dût tenir compte de la venue de Weissmuller au cinéma, il créa un monde fantasmatique et inquiétant où le centre d'intérêt, Tarzan, brillait par son dynamisme. Ceux qui veulent aller plus loin en trouveront une excellente analyse dans le livre "Tarzan" de Francis Lacassin chez 10/18 (1971, p. 325 et suivantes).



Prince Valiant

HAL FOSTER DESSINA "PRINCE VALIANT" AVEC UN GRAND SOUCI DU DÉTAIL HISTORIQUE PENDANT PLUS DE 30 ANS.



GOTLIB S'EST SERVI DE LA MÉTHODE ILLUSTRÉE EN HAUT PAR HOGARTH POUR REPRÉSENTER LE MOUVEMENT. DU RESTE, GOTLIB RENDIT SOUVENT HOMMAGE AU MAÎTRE LORSQU'IL DESSINA L'HOMME-SINGE.



Tarzan

by EDGAR RICE BURROUGHS



RUSS MANNING DESSINA TARZAN À PARTIR DE 1965 AVEC BEAUCOUP DE SUCCÈS. IL RESTA TOUJOURS FIDÈLE À L'ESPRIT ET AUX CONCEPTS DE BURROUGHS, LE CRÉATEUR DU PERSONNAGE.

Girerd



Je m'en voudrais de ne pas saluer au passage le caricaturiste Girerd qui, le 30 mars dernier, prenait une retraite bien méritée du quotidien La Presse. Il venait d'y passer 28 ans en y publiant près de 15 000 caricatures. Il se consacrera désormais à des projets personnels, comme la peinture. J'ai d'ailleurs toujours aimé les portraits qu'il faisait de personnalités importantes au lendemain de leur mort. Très respectueux, de style réaliste, ils contrastaient avec ses caricatures. Peut-être devrait-il même en faire un album.

Son successeur fut un temps Pijet à qui l'on doit la surprenante suite de caricatures sportives en couleur qui suivit la marche du Canadien lors de la conquête de la Coupe Stanley en 1993. Depuis, le poste a été confié au talentueux Serge Chapleau dont le style, très travaillé et étudié, contraste avec celui de Girerd, improvisé et libre. J'aime beaucoup Chapleau; j'ai même conservé un grand nombre des caricatures qu'il publiait dans le cahier "Perspectives" de La Presse, voilà 20 ans.



CARICATURE DE 1976

SERGE CHAPLEAU



M. REQUIN



RICHARD HÉBERT



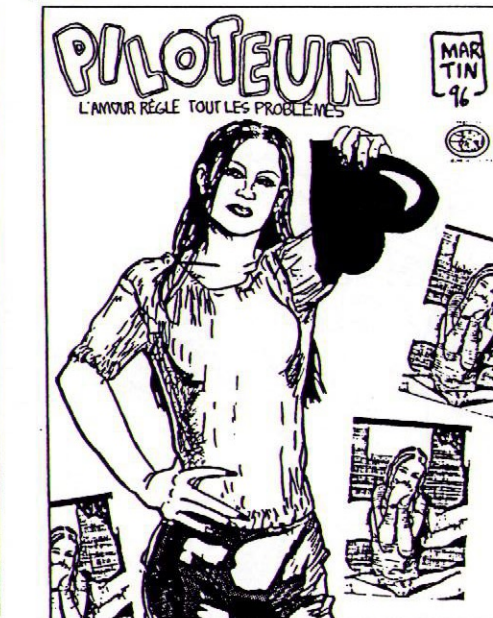
KEVIN LAFOREST

En terminant j'aimerais saluer tous ceux qui m'écrivent ou qui me téléphonent pour me donner leurs commentaires sur Jean Nendur et Compagnie. C'est un plaisir de vous lire ou de discuter avec vous. Merci à René St-Pierre (comment vont tes dessins?), à Tom Tomaras et à Francis Ouellette, de Montréal (Francis, rappelle-moi); à Mathieu Gagnon, de St-Jean et Kevin Laforest, de St-Alexandre (j'ai bien aimé vous rencontrer). Salut à Jocelyn Brochu, de Granby; à Luc Labonté, de St-Jérôme (comment va ta série?), à Evans Joseph (as-tu pu trouver M. Lessard?), à Benoît Thériault (je ne t'ai pas vu au dernier Comicfest) et à Martin, le jeune gentilhomme.

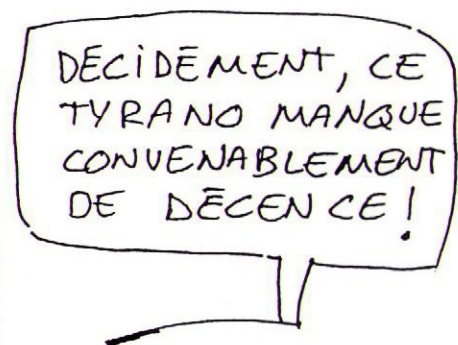
Un merci bien spécial à Mélanie Dubé et à Denise Proulx, respectivement du Journal et du Courrier Ahuntsic, de même qu'à Carole Morency, de la librairie Garneau.

Salut et à bientôt à Stéphane Johnson, M. Requin, que je remercie pour les dessins et les mentions dans son Requin Roll no. 5.

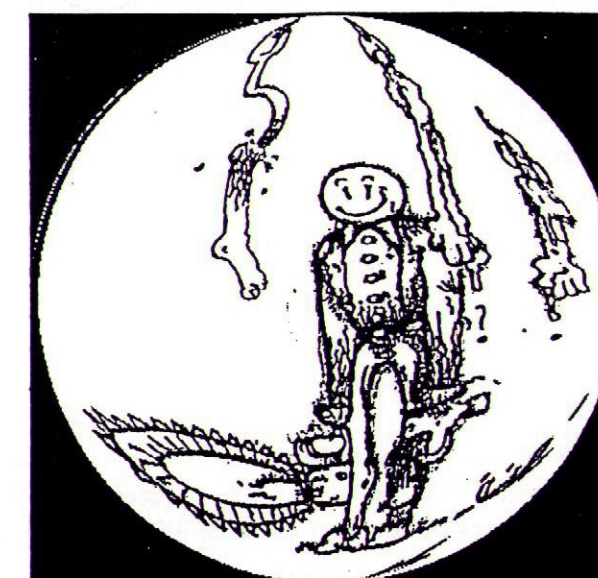
Ce qui suit est un échantillonnage de pages et de dessins reçus par la poste.



LE JEUNE GENTILHOMME



PLACRATE VU PAR MATHIEU BERNIER



MATHIEU GAGNON